

Le Dispensaire de Tové et la redécouverte des Sœurs Canossiennes



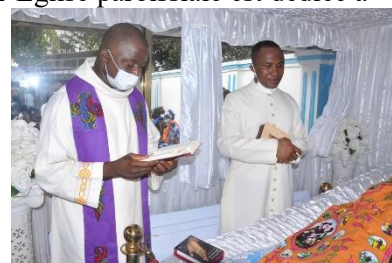
Le lundi 21 mars, à la fin de la messe, je trouvai le Père Wisdom qui causait dans la cour avec le Père Jérôme. Il est venu assister à la messe avec nous, mais il trouva la porte fermée. Nous prîmes le petit déjeuner ensemble, puis nous partions visiter le nouveau dispensaire, construit par



la Province SMA du Togo, situé dans une zone périphérique et rurale de Lomé. Les religieuses Canossiennes habitent le même quartier, et il y a aussi l'église où nous avons célébré, le samedi 19 mars, les obsèques de la mère et de l'oncle du Père Julien Esse, SMA. L'Eglise paroissiale est dédiée à la fondatrice des Sœurs, Madeleine de Canossa.



Je commence à comprendre et les souvenirs refont surface. En 2005, il y avait une petite chapelle avec des nattes. Puis la route a été goudronnée, et les gens s'y sont installés et l'église a été construite.



C'est aujourd'hui un nouveau quartier résidentiel en plein essor. J'avais été dans cette zone, dans le Centre des Canossiennes, pour une rencontre avec tout le personnel missionnaire italien présent au Togo, rencontre organisée par les Œuvres pontificales. C'était en 2005. A l'époque nous étions en pleine brousse, au milieu des bois. Maintenant tout a changé et le quartier est méconnaissable. En fait, je ne me suis pas retrouvé. Peu à peu j'ai commencé à par comprendre.



Nous nous garions dans une clairière et marchions vers le dispensaire. En bas de la photo, l'entrée du Dispensaire, entourée d'un groupe de maisons tout autour. A l'entrée, sur la droite, habite une famille. J'essaie de dire bonjour en kotokoli et... ils répondent. Ils commencent à sourire. Ils avaient vu mon tricot ou, en gros caractères, on peut lire : Dispensaire de

Kolowaré. La famille est originaire de Tchamba, une petite ville à une quinzaine de kilomètres de Kolowaré. Nous commençons à parler et à plaisanter en kotokoli.

Le dispensaire est situé dans la zone périphérique et rurale de Lomé. Les gros œuvres sont achevés. Il manque les finitions : l'électricité, le crépissage, le mobilier et l'équipement, puis le personnel. Je crois qu'on a



déjà trouvé la sœur responsable du Centre, une sœur de Notre-Dame des Apôtres, puis un laborantin, et un paramédical. Un forage a été fait et de l'eau a été trouvée. Un tuyau fait surface en attente des

raccordements et installations : pompe immergée et pose du réservoir aérien. Sur la photo, Père Wisdom devant le point d'eau.

Au retour nous passions saluer les Sœurs Canossiennes. Nous rencontrons Sœur Rose, la nouvelle



responsable au Togo. Une rencontre riche, profonde et éclairante. Accueil chaleureux et fraternel. Elle était prête à nous donner un coup de main pour le dispensaire, à nous aider à trouver du personnel, et peut-être un médecin. Elle est des

lieux et connaît beaucoup de gens. Nous avons découvert qu'elle est originaire de Bè où se trouve notre séminaire SMA.



Les Sœurs Canossiennes au Togo sont nombreuses. Elles ont un noviciat avec 14 filles, et un postulat avec 4 filles. Sœur Rose nous a donné des conseils très sages et appropriés. Elle a suggéré de ne pas faire des choses trop grandes qui peuvent mal tourner, comme cela s'est produit dans le passé avec d'autres structures pour lesquelles des capitaux ont été investis puis perdus. Nous parlions du problème d'eau de leur communauté de Sotoboua dans le diocèse de Sokodé. Le forage a été un fiasco. Je suis au courant car j'étais sur place avec Iroko,



l'entrepreneur, pour vérifier. L'eau a été trouvée, mais imbuvable. Les religieuses n'ont même pas l'eau de la ville, elle n'arrive pas chez elles. Le puits avait été construit avec l'aide du Novara Center, mais il n'y avait pas d'eau... bonne à boire



et... pas même pour arroser. Une des religieuses nous disait : quand on arrose avec cette eau, même les fleurs et les herbes meurent. Les religieuses doivent chercher de l'eau avec les bidons.

Les Sœurs songent à rénover « l'université », œuvre ainsi appelée par notre Père Perrin décédé en 2016 après 64 ans passés au Togo non loin du sanctuaire marial, mais les bâtiments sont en brousse et les gens volent tout, même les nacos, les lames de verre des fenêtres. Les Sœurs pensent à une présence stable sur les lieux.



Nous découvrons que Sœur Rose a des liens de parenté particuliers avec le Père Wisdom (sur la photo avec moi et Sœur Rose) et aussi avec le Père Odilon. Avant de partir, nous prîmes quelques photos. Les contacts doivent continuer.



Lomé le 30 Mars 2022